



Cet article vous a été envoyé par : raoul.feignoux@lagarenne.ch

La Côte

Gypaètes et lynx fêtent la Saint-Valentin à La Garenne

Par [Natacha Rosse!](#) Mis à jour le 13.02.2017

Les rapaces ont aménagé leur nid. Un poussin au printemps? Rien n'est moins sûr. Par contre, on s'attend à des naissances chez les lynx.

Il règne un air de Saint-Valentin dans les enclos du Zoo La Garenne. Depuis quelques semaines, *Althia* et *Helios*, le couple de gypaètes barbus, stars du parc animalier de Le Vaud, roucoulent allègrement sur les falaises escarpées de leur vaste volière. Le tandem à plumes a même commencé à aménager son nid de brindilles et de laine – secrètement épié par une caméra placée dans la cavité rocheuse. «Nous avons créé un nid artificiel pour les stimuler, explique Michel Gauthier-Clerc, directeur du zoo, qui a accueilli son 100 000e visiteur la semaine dernière. Ils sont devenus très proches, ils flirtent depuis plusieurs semaines!»

Découvrez les images de la webcam placée dans le nid des gypaètes <%= video:::inlineplayer(275816,300,237) %>

Arrivé l'été dernier à La Garenne en provenance du Puy-du-Fou, le fringant *Helios* semble donc avoir réussi à séduire *Althia*. Il avait un sacré poids sur ses épaules, puisque son prédécesseur, *Athos*, décédé en février 2015 à l'âge vénérable de 47 ans, a largement contribué à repeupler les Alpes (26 poussins, dont 13

avec *Althia*). Pour rappel, le zoo fait partie du programme de réintroduction du gypaète barbu, qui avait complètement disparu de Suisse au début du siècle dernier.

Peut-on s'attendre à voir un poussin pointer le bout de son bec dans les semaines à venir? Rien n'est moins sûr. «Les mimiques de la femelle laissent à penser qu'elle est prête à accepter l'accouplement et le mâle multiplie les tentatives depuis plusieurs jours», reprend le directeur. Et d'ajouter qu'il est un peu tard pour espérer une ponte. «On ne sait jamais. Ce sera peut-être pour l'année prochaine, mais cela peut prendre du temps. Il faut être très patient!»

Le mâle multiplie les tentatives d'accouplement <%=
video::inlineplayer(276286,300,237) %>

Cupidon ne s'est pas contenté de décocher ses flèches dans la volière des majestueux rapaces. Dans un enclos voisin, les lynx *Igor* et *Kyra*, tous deux arrivés l'an dernier au zoo, respectivement de Pologne et d'Allemagne, filent le parfait amour. «Le mâle est très démonstratif en termes de vocalises», sourit Michel Gauthier-Clerc. Comprendre: *Igor* est en rut. Et *Kyra* est sensible à ses sérénades enflammées.

«On peut imaginer qu'il y aura des naissances cette année, espère Michel Gauthier-Clerc. Mais comme la femelle est encore jeune et qu'elle n'a jamais eu de portée, il n'est pas impossible que cela ne marche pas bien.» Si des petits devaient voir le jour, ils seraient placés dans des zoos membres du réseau européen pour le maintien du lynx des Carpates. «Nous avons choisi cette sous-espèce car c'est celle qui est présente dans le Jura, rappelle le directeur du parc, dont l'une des missions principales est de présenter et de conserver la faune européenne. L'objectif du programme n'est pas de réintroduire les petits en milieu naturel, mais de contribuer au maintien de cette sous-espèce en captivité.»

(24 heures)

Crée: 13.02.2017, 16h38

  Tamedia Publication Romande SA